

Le patois, une langue vivante dès l'école



Audrey Chèvre, dans sa classe à Alle.

ALLE Grâce à l'engagement croissant du public, le patois jurassien, langue ancestrale empreinte de convivialité et d'humour, est transmise aux nouvelles générations, y compris dans le cadre scolaire. Rencontre avec Audrey Chèvre, qui enseigne le patois à Alle et coordonne les activités pédagogiques liées au niveau cantonal.

Bien vivante, la langue des anciens continue de rayonner dans le canton du Jura. En témoignent le succès des événements culturels, des chroniques dans les médias ou les nombreuses visites du site Djasans.ch, véritable bibliothèque numérique de textes et d'enregistrements en patois. «Depuis quelque temps, et c'est nouveau, il y a toujours plus d'envie de consommer local et de s'intéresser à ce qui se passe chez nous», constate en premier lieu Audrey Chèvre, enseignante depuis plus de 20 ans, qui propose un cours facultatif de patois dans son établissement d'Alle. «Nous ouvrons les leçons dès la 2^e. Les enfants sont contents d'apprendre une deuxième langue, en plus facile à parler et à comprendre.»

Cours de patois en option...

Pour s'assurer de conjuguer cette langue au futur, les patoisants investissent le domaine pédagogique, notamment avec des cours de patois en option. «Nous avons actuellement cinq classes de patois, à Alle, Porrentruy et Fontenais, avec un total de 70 élèves dans le Jura», explique Audrey Chèvre, qui est aussi la coordinatrice pour les activités pédagogiques liées au patois depuis 2016. «Les cours facultatifs sont proposés depuis 1992. Ici à Alle, la classe se déroule une fois par semaine, avec 12 enfants, de la 2^e à la 8^e», détaille l'enseignante, en charge de cette leçon ludique.

«L'idée est de jouer, de s'amuser ensemble, de raconter des histoires et de faire des jeux... Et de découvrir comment on vivait dans le temps.»

Côté encadrement, en Ajoie, tous les professeurs sont par ailleurs ensei-

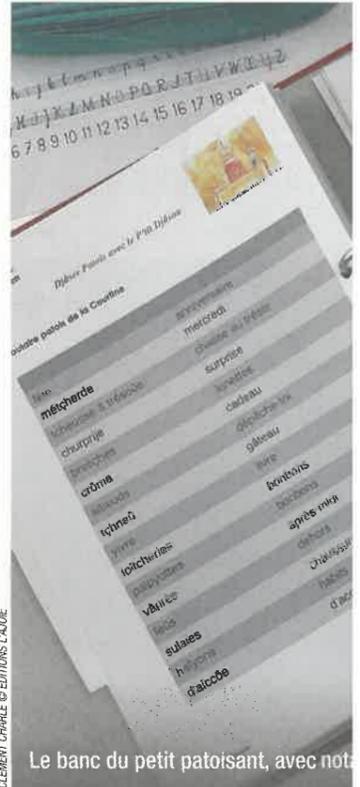
crivent, et qui ont souvent une bonne oreille et apprennent rapidement», confie encore Audrey Chèvre.

... et activités pour tous les scolaires

Mais l'activité scolaire des patoisants est plus large. En effet, l'intégralité des écoles jurassiennes peut accéder à du matériel pédagogique riche et souple pour faire découvrir cette langue à leurs élèves, un matériel toujours plus riche. En complément du «P'tèt Djasou», mascotte du patois, créée il y a moins de trois ans pour donner envie d'accéder aux activités pédagogiques, un classeur pédagogique regroupe des activités, distribuées tout au long de

«Nous avons actuellement un total de 70 élèves dans le Jura»

gnants au primaire, pour accueillir un public varié. «Les enfants viennent de tout horizon. Il y a aussi beaucoup d'allophones qui s'ins-



CLÉMENT CHARLE © ÉDITIONS L'AJOIE

Le banc du petit patoisant, avec notes.

l'année, permettant aux élèves de découvrir et de s'initier à ce parler local. «Le classeur propose des activités clés en main. Séparées mois par mois, les fiches peuvent être intégrées dans les sujets de la saison. Cela permet d'ajouter facilement un élément patois à nos leçons quotidiennes.» Désormais soutenu par le Service de l'enseignement, ce projet de patoisants est riche en contenu. «La Saint-Martin, nous proposons par exemple une cocotte à plier avec quelques mots en lien avec la fête

